

**LA COMPAGNIE  
VÉHICULE**

RE-  
VUE  
DE  
PRES-  
SE

**CE SOIR, JE N'AURAI  
PAS SOMMEIL**

# La Gazette du Théâtre

15/07/2021

## Ce soir je n'aurai pas sommeil

Par Anna Kohn



À cause du vent qui souffle sur les visages, de la rumeur assourdissante de l'océan, de la sensation de l'eau sur les corps gorgés de sable et de soleil.

Petite variation sur les vacances en bord de mer, la pièce se joue à trois personnages en une succession de

tableaux oniriques et burlesques.

On pense souvent à Tati et à sa capacité à redonner grâce à la vie quotidienne, à sublimer poétiquement les petits riens. On aime le ballet loufoque des corps qui font un avec les éléments reconstitués- un ventilateur pour le vent, un arrosoir pour le bain de mer, on aime aussi l'absence de paroles qui rend les gestes et les postures éloquentes.

En quelques tableaux doux dingues, la pièce narre quelques heures de la journée et de la nuit de deux femmes et d'un homme en proie à la douceur d'un jour d'été et d'une nuit impossible. De l'inévitable partie de cartes propice à la bagarre, aux règlements de compte à coups d'écharpes colorées, à la séance de cinéma rétro, Ce soir je n'aurai pas sommeil nous emporte dans un univers parallèle qui sait ressusciter la sensualité des jours d'été et les petits miracles du bord de mer.

### Ce soir je n'aurai pas sommeil

Mise en scène : Anne Carrard

Interprètes : Sabrina Bus, Benjamin Candotti-Besson, Lorelei Daize.

Chapelle des Italiens jusqu'au 28 juillet en Avignon.

## Ce soir je n'aurai pas sommeil : on est déroutés mais on aime

Chapelle des Italiens

---

Par Alice COURTIEUX

---



"Théâtre contemporain", c'est la catégorie la plus représentée dans ce festival mais, au final, c'est quoi le théâtre contemporain ?

Avec "Ce soir je n'aurai pas sommeil", on ébauche peut-être une réponse. Trois comédiens, peu de texte, des tableaux qui s'enchaînent et un spectateur qui crée lui-même sa narration. C'est déroutant, au départ ! Puis on se laisse emporter.

Les artistes nous proposent un univers limpide, né des couleurs et d'une ambiance sonore parfaite. La bande son nous garde en haleine et nous amène un personnage supplémentaire : l'océan.

On se retrouve vite embarqués avec eux dans ce drôle de huis clos où l'audace s'installe, où la légèreté et l'inconséquence peuvent conduire au chaos. Mais rien ne semble pourtant irréversible.

C'est étonnant, rafraîchissant aussi. Parfait pour des spectateurs autonomes qui peuvent, au gré des propositions de la compagnie, se raconter leurs propres histoires.

Du 7 au 28 juillet à 14h30 (relâches les 11, 15, 16 et 22) au 33 rue Paul Sain. Tarifs : 16€/11€.

Réservations : 09 52 42 66 72 [www.chapelledesitaliens.fr](http://www.chapelledesitaliens.fr)

24/07/2021



## **Festival off Avignon 2021** **“Ce soir, je n’aurai pas sommeil”**

---

Par Cédric Cilia

Voici un spectacle présenté au **Festival off d’Avignon 2021**, qui fait du bien : léger, original, rafraîchissant, acidulé... Acidulé, c’est le terme le caractérisant le mieux, tel un bonbon.

### **Ce soir, je n’aurai pas sommeil ! Plongée dans l’univers de Jacques Tati**

Une atmosphère de bord de mer ou trois comédiens, deux femmes et un homme s’amusent à nous exprimer gestuellement des scènes cocasses, loufoques. Nous replongeons en plein dans l’univers d’un certain Jacques Tati.

Des couleurs, de l’absurde, un peu de folie et d’insouciance et nous voilà partis en vacances. Sensible et plein d’énergie, le spectacle fait la part belle à l’imagination et nous pousse naturellement à faire ressortir notre côté naïf d’enfant intérieur.

Un spectacle libre et audacieux construit à partir d’improvisations. L’océan, quatrième personnage de l’histoire, est devenu rapidement le fil conducteur du projet, avec lui, le désir de plonger, le désir d’infini et d’ailleurs.

### **Un monde à part**

Durant une heure, le spectateur est transporté dans un monde à part. Un monde où la folie des hommes explose à nos yeux. Une folie douce, cela va sans dire.

“Ce soir, je n’aurai pas sommeil”, peut se définir comme une création atypique que Sabine Bus, à la tête de **la Compagnie Véhicule**, nous propose à partir d’un livre de jeunesse signé Irène Nemirovsky.

Le résultat est extraordinairement étonnant : trois faux clowns nous emportent dans leur vie quotidienne quelque part en bord de mer.

Un beau travail de rythme, d’écoute avec une belle et importante musique. Notons au passage, un petit clin d’œil au chanteur Arno, avec son tube « les filles du bord de mer ».

### **Un spectacle cocasse, un véritable bol d’air en pleine chaleur avignonnaise.**

Cette création collective se joue tous les jours jusqu’au 28 juillet à la Chapelle des Italiens et mérite qu’on la découvre. Avec bienveillance, elle fait du bien au cœur et à l’âme.

# Ce soir, je n'aurai pas sommeil

## Audace et liberté

Bonfils Frédéric

*Avis de Foudart* **FFF**

Qu'est-ce que l'audace ? Qui sont les audacieux ? A-t-on besoin d'audace pour trouver la liberté ? Est-ce la liberté qui nous rend audacieux, ou l'audace qui nous rend libres ?

*Une maison sur la dune. Derrière les baies vitrées, la mer. Deux femmes et un homme se préparent. Les portes claquent, ils s'affairent, se croisent, se cherchent, s'aiment. Mais ils veulent coûte que coûte se baigner dans l'océan. Cette baignade à tous prix est le début de leur liberté, et pour ça ils ont de l'audace.*

*Le projet est né de la lecture de Nonoche. Un texte de jeunesse d'Irène Némirovsky qui parle de deux jeunes-filles à la conquête de la vie...et des hommes. Ce texte que j'ai trouvé audacieux et plein de liberté a fondé le projet du spectacle. **Sabrina Bus***

Ce n'est qu'après l'intervention **d'Anne Carrard** à la mise en scène que le travail a pris forme.

## Imaginaire et poésie

Un travail fait d'imaginaire, de poésie, de cinéma, de chanson d'amour et de performance.

*Je souhaite que le spectacle respire la folie douce et l'insouciance. Il parlera d'humanité et de batailles, de sensations pétillantes, de joies fugaces, de rêves fous, de bulles de chagrin, et de désir. Il y sera question de légèreté et d'inconséquence. **Anne Carrard***

## Un jour, le son de l'océan s'est engouffré sur le plateau

Et le spectacle a pris forme. Un spectacle fait de joie, d'humour, d'émotion et de fulgurances. Un spectacle où le son mêlé de bruit de vague devient personnage à part entière et nous emporte dans un tourbillon de liberté, de jours d'été à la Jacques Tati.

Une écriture non narrative, mais très précise. Un décor épuré. Des comédiens qui se complètent et se coordonnent. Une créativité foisonnante qui laisse aux spectateurs une grande place à l'imaginaire.

**Un spectacle qui s'attachera à ce moment audacieux où la vie bouillonne, où l'on ose, où l'on tente le tout pour le tout, la liberté.**

## LA REVUE DU SPECTACLE

### ●Avignon Off 2021● Ce soir, je n'aurai pas sommeil Un bain d'iode, frais comme une thalasso de l'âme et du cœur

**Ils sont trois personnages. Sans nom. Deux femmes et un homme. Comme vous ou comme moi. Ils sont quelque part. On sait qu'il y a la mer. L'air de la mer, le vent, omniprésent, rafraîchissant, et c'est un bonheur dans cet Avignon sec et aride que cet air frais marin sur ces corps prêts à la sensualité. D'ailleurs, sous leurs habits colorés comme une fête, les maillots de bain sont revêtus. Ils sont dans une ville balnéaire, cela ne fait aucun doute et cela n'a aucune importance. Bien que...**

Ces trois personnages vont nous emmener durant une heure dans un monde particulier. Un monde qui a pourtant l'exacte apparence de la normalité. Mais quand on regarde bien, de près, avec l'œil du rire, du cœur et du scepticisme, dans cette normalité, on voit la folie des hommes exploser à nos yeux. Une folie douce, n'ayez pas peur, la folie des actes, des désirs, des amours, des audaces.

C'est l'audace qui a servi de guide à cette création. L'audace, l'impertinence et la liberté de transgresser les règles éclatent dans le livre de jeunesse d'Irène Némirovsky (publié récemment aux Éditions Mouch). Un livre dont s'empare Sabrina Bus pour proposer la création de ce spectacle merveilleusement atypique à la metteuse en scène Anne Carrard. Ensemble, metteuse en scène et interprètes travaillent au plateau sur ces axes thématiques durant des mois pour aboutir à ce spectacle, loin du texte d'origine, mais développant la même innocence, le même ébahissement devant les attitudes, les gestes, les relations humaines faites de désirs mais aussi d'incompréhension.

Le résultat est extraordinaire, car à force de vouloir éviter les pièges du convenu théâtre dialogué, "Ce soir, je n'aurai pas sommeil" réussit à inventer une forme scénique de langage qui fait parfois penser à Tati, parfois à Éric Rohmer, parfois à la vision drôle et nostalgique que le clown a sur le monde.

Ce sont trois faux clowns qui nous emportent dans leur vie quotidienne d'une villégiature incertaine quelque part en bord de mer où les désirs, les attentes et les excroissances de la vie quotidienne vibronnent comme nuées de moustiques.

© Séverin Albert.

© Séverin Albert.

Un beau travail sur le rythme, l'écoute entre les interprètes, la vivacité des scènes, soutenus par une présence sonore qui est comme le quatrième personnage de ce spectacle. Semant des ambiances, des musiques, des chansons (magnifique interprétation des "Filles du bord de mer" par Arno), le son remplit le rôle que la parole, ici presque accessoire, délaisse. Une très belle création de Yann Richard.

La belle âme révoltée et sans fard d'Irène Némirovsky serait sans aucun doute fière d'avoir inspiré ce bel espace de liberté et de joie cruelle qu'est "Ce soir, je n'aurai pas sommeil". On en sort rempli d'images cocasses, fortes, espiègles et toutes baignée d'un sucre qui adoucit l'acidité vitale de chaque scène.

Avignon tente avec gentillesse de nous habituer depuis des années au réchauffement climatique. À 14 h 30 en particulier, il fait chaud. C'est l'heure de prendre une bouffée de frais. Je sais où il est ce bon air. À la Chapelle des Italiens. Allez-y les yeux ouverts.